

tribution de l'édifice moderne, toutes les parties subsistantes de l'ancien; enfin, avec M. Ernest Leriche, le château, si intéressant encore malgré l'état de délabrement dans lequel il est laissé, de l'Aubépin en Beaujolais, construit au  $xm^e$  siècle, et qui conserve les souvenirs des deux nobles familles foréziennes des Semur et des Sainte-Colombe dont il fut successivement la demeure.

Le Prieuré des bénédictines de Pouilly-les-Nonnains a été, de la part de M. Ed. Jeannez, l'objet d'une étude approfondie. Le savant archéologue en fait remonter la fondation au milieu du  $xn^e$  siècle; c'est de cette époque de transition entre le roman et l'ogival que date certainement la construction de l'église prieurale, dont il ne reste plus aujourd'hui que le transept et le chevet, modifiés au  $xvi^e$  siècle, probablement à la suite d'un incendie, par l'adjonction d'une salle rectangulaire édiflée pour le service des religieuses, et qu'un monument de style roman de transition a complétés de nos jours. M. Jeannez signale notamment aux visiteurs de Pouilly la curieuse décoration, en style bourguignon, des parties anciennes de l'édifice.

M. Joseph Déchelette appelle l'attention des artistes sur les stalles de l'église de Saint-Philibert, de Charlieu, déjà signalées par M. de Champeaux dans son ouvrage sur le *Meuble*. Ces stalles sont au nombre de vingt-quatre; elles ont ceci de particulier que les dossiers, au lieu d'être sculptés, sont recouverts de peintures; douze représentent des saints ou des évêques; les douze autres, les douze apôtres, debout, déroulant chacun un phylactère sur lequel est écrit un des articles du Symbole de Nicée. C'est en se fondant surtout sur les caractères de ces inscriptions que l'auteur a cru pouvoir assigner à la fin du  $xv^e$  siècle l'origine de ces stalles.